

Le bruit courait dans la ville
 Qu'un beau jour Napoléon,
 Du rôle de Robinson
 S'ennuyant fort dans son île
 D'Elbe, avait incontinent
 Passé sur le continent.

Que sa gard' prétorienne
 L'aidait en tous ses projets,
 Et qu' les fidèles sujets
 D' sa Majesté très-chrétienne
 Accueillaient l'*Usurpateur*
 Aux cris d' : *Vive l'Empereur !*

Véritable était la chose :
 L' maire l' proclame un matin,
 Disant : L'Homme du Destin (1),
 « De venir chez nous s' propose,
 « Mais à ça l' gouvernement
 « Refus' son consentement. »

Pour le prouver nous arrive
 Monseigneur l' duc d'Orléans ;
 Il est à peine céans
 Qu'en bataille décisive
 C' grand blagueur de *Moniteur*
 Lui fait battir l'*Usurpateur* (2).

Celui-ci, n' s'en doutant guère,
 Dans Grenoble au mèm' moment

(1) Dans la deuxième de ses trois proclamations qui précédèrent l'entrée de Napoléon, M. de Fargues, alors maire de Lyon, ne donnait à l'Empereur que le nom et la qualité d'*Homme du Destin*.

(2) Un numéro du *Moniteur* du temps contenait l'ébouriffante hablerie que le duc d'Orléans avait gagné, dans les environs de Lyon, une grande bataille sur Napoléon.